ENTRE DEUX FEUX

Lieutenant.—Sergent, allez à la vente aux enchères du lieutenant Crèvefaim et achetez pour moi le grand tableau qui orne son salon.

Un peu plus loin, il rencontre le capitaine qui lui donne le même message.

Il se rend à la salle de vente et quand le tour du tableau arrive, voilà les enchères qui partent : 10, 20, 25 piastres, etc. A la fin le sergent s'écrie :

—Trente piastres pour le lieutenant.

Encanteur.—Trente piastres, trente piastres.

Sergent.—Trente-cinq piastres pour le capitaine.

Encanteur.—Trente-cinq piastres, trente cinq piastres, qui met plus haut ?

Sergent.—Trente-huit piastres pour le lieutenant.

A la fin l'encanteur lui demande pourquoi il met contre lui-même.

Sergent.—Je suis embêté moi-même, monsieur, et je ne sais pas comment cela va finir ; car, vous comprenez, entre mon capitaine et mon lieutenant, je ne puis pas faire de passedroit.

UNE BONNE CLIENTÈLE

Un dentiste éminent, reçoit un jour comme cadeau, un magnifique chat d'Espagne. Les miaulements du pauvre captif excitèrent la curiosité du propriétaire qui finit par trouver la cause de ses plaintes dans une dent cariée. Rien de plus facile que de la lui extraire. Le jour suivant, dix beaux chatons attendaient qu'on leur ouvrit les portes du cabinet, le lendemain, le nombre avait doublé et doublait encore tous les jours, tellement, que le dentiste dût mettre un chien pour chasser les quadrupèdes vexants. Mais rien n'y faisait, les fenêtres étaient aussi bonnes que les portes, et le plus souvent la cheminée de la maison leur servait de vestibule. Les chats faisaient des milles de distance pour se faire extraire des dents. Un malheur délivra le dentiste de cette nouvelle clientèle. Voulant extraire la dent trop rébarbative d'un de ses patients, il lui brisa la mâchoire. La nouvelle se répandit dans tout le canton, et depuis, aucun d'eux n'est venu le troubler.

UN HOMME CONSCIENTIEUX

Dans un grand dîner officiel :

Henriette.—Donc, baron, vous êtes radicalement opposé à l'émancipation des femmes ?

Baron.—Du moins, mademoiselle, j'aimerais que la chose se fit sous une autre forme.

Henriette.—Que voulez-vous dire ?

Mais le baron avait cessé de parler. Henriette répéta sa question, et toujours pas de réponse. De dépit, elle se lève de table et gagne la chambre voisine. La maîtresse de maison qui s'était aperçu de la scène, vient la trouver :

La dame.—Qu'avez-vous donc, ma chère enfant ?

Henriette.—Le baron a tout à coup cessé de me répondre ; croyez-vous que je l'aurais mortifié ?

Maîtresse, se mettant à rire.—Oh ! ne vous troublez pas pour si peu. Il nous manquait un convive, et nous l'avons engagé pour remplacer l'absent. A dix heures son temps finit, et c'est à ce moment qu'il a cessé de parler. Mais je vais le payer pour une heure de plus.

Péché avoué est à moitié pardonné

La mère Grippesou à sa servante.—Que je ne vous revoie plus. Des pêches triées à la mains ! Pourquoi les avez-vous prises ?

Gertrude.—Je ne le ferai plus jamais ; mais elles étaient si belles !

La mère.—Combien en avez-vous pris malheureuse fille ?

Gertrude.—Dix.

La mère.—Mais, il n'en manque que huit ?

Gertrude.—Je m'en vais chercher les deux autres.

LA PIPE EN ÉCUME DE MER

Un jeune homme qui fumait beaucoup, se servait de pipes en plâtre, lorsqu'un jour il résolut de s'en procurer une en écume de mer. En l'achetant, le marchand lui fit la recommandation de ne pas la fumer trop fort, parce qu'il brûlerait la cire et gâterait la pipe. Donc, il s'en servit bien modèrement pendant deux semaines ; mais comme au bout de ce temps son calumet précieux ne semblait pas vouloir *cerner*, il en fit la remarque au marchand.

—C'est que vous ne l'avez pas assez fumé, répondit celui-ci.

De là nouvelles tentatives d'après la dernière méthode. Mais pas de résultat tangible. Une nouvelle inquisition est faite auprès du malheureux marchand, qui, cette fois, prétend que la pipe avait été gardée trop longtemps dans sa boîte. Il avait oublié de lui mentionner ce détail. Encore quelques jours d'expérience et pas plus de succès. C'est pis, cette fois : le fumeur avait trop souvent mis ses doigts dessus ; il n'aurait pas dû la sortir si souvent de sa boîte. Alors, notre amateur résolut d'avoir un cours régulier sur le traitement d'une pipe honnête et il eut les règles suivantes :

Ne pas trop fumer ;

Ne pas fumer insuffisamment ;

Ne pas la sortir trop fréquemment de sa boîte ;

Ne pas la laisser trop longtemps dedans ;

Ne pas la laisser se refroidir après s'en être servi ; elle peut craquer ;

Ne pas la porter dans ses poches d'habits, parce qu'elle ne peut pas se refroidir assez.

Et maintenant notre homme se sert de pipes en plâtre.

UN VENDEUR PERSUASIF

Mick.—Je suis certain que vous allez prendre un coup sur ma pendule.

Madame Mick.—Je la connais votre pendule ; je n'en voudrais pas pour rien : elle ne marche pas.

Mick.—Ce n'est pas une raison ; vous avez une chance de ne pas la gagner.

LA PROTECTION DUE AU BEAU SEXE

Un pauvre dude aperçoit dans un char du Grand Tronc une place vide auprès d'une jolie femme : Il s'en empare aussitôt, s'installe du mieux possible, et, sans plus de cérémonie, commence la conversation :

—J'ai complètement oublié, madame, de vous demander la permission, j'espère...

—Oh ! ce n'est rien, fait la dame ; ne vous en occupez pas.

—Merci beaucoup. Vous voyagez seule, je suppose ?

—Pas tout à fait ; mon mari est dans le char à fumer, mon père et mon frère sont en arrière de nous, et ces deux messieurs, de l'autre côté, sont mes oncles. Le conducteur est un de mes cousins et si vous voulez je vais vous présenter une de mes tantes, à l'autre bout de ce char ?

—Oh ! Merci ; balbutia le monsieur entreprenant ; j'ai une telle hâte d'aller fumer...

UN ARTISTE ÉMÉRITE

Un artiste avait été requis de faire le tableau d'un saint sur le mur du réfectoire d'une communauté. Le prix était comparativement bas, mais on devait lui fournir ses repas pendant tout le temps qu'il travaillerait. Il advint que pour toute nourriture, le pauvre homme n'eut que du pain, des oignons et de l'eau, comme le restant de la communauté. Le jour du dévoilement arrive, et tous les révérends pères entourent le tableau. Mais quand le rideau tomba, à l'horreur de tous, le saint tournait le dos aux spectateurs.

—Qu'est-ce que cela veut dire ? s'écria le supérieur en colère.

—Mon révérend père, reprit le peintre, j'ai été forcé de le faire dans cette pose, car le saint ne pouvait pas supporter l'odeur des oignons.

A BON ENTENDEUR, SALUT !

L'homme généreux dit : " Faites votre fortune et partagez-la."

L'avare dit : " Faites votre fortune et renfermez-la"

Le prodigue dit : " Faites votre fortune et gaspillez-la"

Le fou dit : " Faites votre fortune et périssez avec elle."

Le joueur dit : " Faites votre fortune et perdez-la."

Le sage dit : " Faites votre fortune et usez-en."